

MÉTROPOLE

Un tableau de bord pour juger sa compétitivité

Accompagner la construction de la métropole. C'est pour y parvenir que l'Union pour les Entreprises des Bouches du Rhône (UPE 13) et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille-Provence, ont décidé de faire évoluer la note de conjoncture trimestrielle "baromètre 13" en un "tableau de bord de la compétitivité métropolitaine".

Le document dont la première mouture a été dévoilée hier, donne des indications sur la santé des entreprises et la vision de leur dirigeant quant à l'avenir économique, ainsi que les tendances par filière. Il comporte aussi les premières indications spécifiques relatives à la métropole. Emploi, marché du travail, chômage, consommation, transports : ces indicateurs permettront de juger des avancées et des performances dans le but avoué de pouvoir

établir la comparaison avec d'autres métropoles. Françaises dans un premier temps, puis européennes.

L'outil papier se double d'une version en ligne qui à terme, permettra de compiler un ensemble de données plus spécifiques régulièrement actualisées. "L'objectif de tout cela est de mettre en place des indicateurs quantitatifs et qualitatifs", résume Emmanuel Barthélémy, vice-président de l'UPE 13 et Éric Ammar, vice-président de la CCIMP. Puis de poursuivre: "Le monde patronal se veut observateur de la métropole. Elle est pour eux un moteur et un atout". C'est clair : les chefs d'entreprises qui attendent la métropole en 2016 veulent plus que jamais être un aiguillon une source de repères et de propositions concrètes.

Jean-Luc CROZEL

jlcrozel@laprovence-presse.fr

DÉFAILLANCES EN HAUSSE DE 9 %

Comment se porte l'économie du département et de la future métropole? "La dégradation est enrayée", peut-on lire en ouverture de la première édition du Tableau de bord. Faut-il en déduire que le moral remonte et que la croissance est de retour? "Personne ne s'attend à une amélioration. Rien n'est fluide. On n'a pas de grandes raisons d'espérer", répond Emmanuel Barthélémy. Bref, l'horizon est toujours bouché et ce n'est pas l'évolution du nombre des défaillances d'entreprise qui laissera à penser le contraire. Leur progression a en effet bondi de 25% au second trimestre, pour augmenter ensuite de 14% au troisième. "Depuis le début de l'année la hausse est de 9%", rapporte Emmanuel Barthélémy. Qui redoute une accentuation de la tendance pour les mois à venir. En fait, tout dépendra de la qualité de la consommation des ménages. Dont on sait qu'ils sont confrontés à une baisse de leur pouvoir d'achat. J.-L.C.

Les chômeurs font le mur avec CV Street

Ils cherchent un emploi et l'affichent : une expo choc sur la place Bargemon

Fleuriane, Denis, Diamandra, mais aussi Marie-Caroline, Emmanuelle: jusqu'à dimanche, vous allez croiser leurs sourires francs sur les panneaux électoraux installés au milieu de la place Bargemon. Ils n'ont pourtant aucun programme à défendre, aucun parti à incarner, juste leurs bonnes tranches et leur niaque à vendre: ces Marseillais-là sont au chômage mais ils n'en font pas une maladie. Ils l'affichent au contraire pour "obliger les gens à les voir d'abord comme des êtres humains pleins de qualités, à réfléchir à ce qu'est la perte d'emploi, qui peut arriver à tout le monde", rappelle Emmanuel, la juriste de la bande, face à son portrait. "Les panneaux électoraux, c'est pour le symbole, glisse Cyril Slucki, le réalisateur à l'origine de l'expérience CV Street. Une façon de dire que l'on peut mener une politique volontariste en faveur de l'emploi, facile à faire, développer l'entraide sans que cela coûte très cher."

À CV Street, d'ailleurs ce n'est pas tant "la problématique de l'emploi" qui fait gamberger, mais bien celle "de la confiance en soi. Si tu as ça, tu trouves du travail", professe Cyril, façon coach survitaminé. Placarder le visage de vrais chômeurs sur les murs de Marseille participerait donc à leur "renarcissation". CV Street propose ça, "de la confiance en soi", une galvanisation de chacun par le collectif, la



Cyril Slucki, fondateur de CV Street, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

/ PHOTO VALÉRIE VREL

mise en place d'un réseau d'entraide. Et ça marche, promet le coach: parmi les six premiers "cvstreeters", certains ont décroché un CDI, d'autres un CDD ou un contrat aidé, "mais tout le monde a retrouvé du boulot".

On sent bien cela dit que Cyril Slucki est déjà un peu ailleurs: grâce au buzz autour de CV Street, le réalisateur est en train de tourner un long-métrage, financé par 250 donateurs sur la plateforme de crowdfunding Kiss

Kiss Bank Bank, mais surtout grâce à l'enthousiasme de son équipe, dans les rangs de laquelle on croise des comédiens sous contrat d'intéressement, comme Cyril Lecomte (Cherchez le garçon), Adda Abdelli (de la série Vestiaires), Fabrice Malaval (Caïn)... Le pitch?

"C'est l'histoire d'un CV Streeter tué pendant la campagne des municipales 2014 par des colleurs d'affiches..." glisse Cyril Slucki. L'affaire pourrait être bouclée et prête à diffuser "pour

février". La confiance en soi pour convaincre les autres: Cyril se l'applique aussi à lui-même...

À noter encore que ce week-end, en collaboration avec la galerie Pluskwa, le pochoiriste Jef Aerosol ou le graphiste Skunkdog exposent leurs travaux, inspirés par la démarche CV Street, à l'étage du Pavillon M.

Delphine TANGUY
dtanguy@laprovence-presse.frContact: www.cvstreet.org et
cvstreet@gmail.com

la passion du jouet

59€99
LE COFFRET
Le Prix!

Le service en plus!

MONSTER HIGH

Uniquement chez JouéClub!

L'affaire de la semaine

COFFRET DANCE CLASS MONSTER HIGH
Coffret de 5 poupées : Rochelle Goyle, Lagoona Blue, Gil Webber, Rebecca Steam et Operetta
Dès 6 ans / Réf. 10020874

Retrouvez votre magasin le plus proche sur www.joueclub.com

CANARD
BLOC SOLIDE 5 EN 1

LA PUISSANCE
A CHAQUE CHASSE

NOUVEAU CANARD® BLOC SOLIDE 5 EN 1
AVEC UNE ACTION NETTOYANTE VISIBLE

Dangereux, respectez les précautions d'emploi. Parfums de synthèse.

A Family Company